Catherine Millet

Fabienne Dumont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37013>

DOI : 10.4000/critiquedart.37013

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Catherine Millet », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37013> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37013>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

EN

Catherine Millet

Fabienne Dumont

- ¹ Dans la série des Grands entretiens d'*Artpress*, une trentaine d'opuscules ont déjà paru. Après Julia Kristeva et Christine Angot, celui consacré à Catherine Millet est le troisième développant le parcours d'une femme. Cofondatrice de la revue *Artpress* en 1972 et écrivaine, on lui doit l'ouvrage *La Vie sexuelle de Catherine M.* (2001) qui a suscité de vives polémiques. Cinq entretiens publiés de 1981 à 2018 interrogent ici les facettes de Catherine Millet : commissaire d'exposition, critique d'art, auteure de romans autobiographiques, menant une réflexion sur la condition actuelle des femmes. Le recueil se termine sur une réflexion rétrospective qui englobe l'ensemble de ses intérêts. Ce dernier entretien est le seul inédit, les autres ayant déjà été publiés dans *Artpress*. La figure de Catherine Millet est indissociable de l'évolution de la revue radicale qu'elle fonde et qui s'ouvre ensuite à des débats contradictoires, comme l'exposition de peintures d'avant-garde en 1981 à l'ARC se voulait ouverte à divers courants, la commissaire désirant s'effacer derrière les œuvres qui contiendraient en elles-mêmes les contradictions du changement de paradigme entre les années 1960-1970 et 1980. Dans sa volonté d'imposer une analyse formaliste, la critique ne convainc pas, car le regard n'est pas détaché de son contexte de formation et d'existence. Les entretiens au sujet de son parcours personnel appuient cette aporie : Catherine Millet critique avec une idéologie sous-jacente qui refuse de se nommer, mais qui est omniprésente et ressort avec brutalité au sujet des questions féministes. Ces entretiens ne répondent pas à une contemporanéité des questions au sujet de l'art ou des féminismes. Il s'agit plutôt d'un bilan de sa vie intellectuelle (Catherine Millet a 70 ans), qui avait déjà fait l'objet d'un ouvrage d'entretiens en 2011, réussi celui-là. Reste l'échange final, passionnant. Il permet de saisir avec recul la manière dont Catherine Millet envisage ses différentes activités qu'elle réunit dans un continuum d'écriture où l'aspect personnel suscite un renouvellement des formes.